

ULCERATION TRIPOLAIRE CURIEUSE

Yapo R, N'guessan ND, Salami A, Assouan C, Viera-Sawadogo S, Anzouan-Kacou E, Konan E
Service de Chirurgie maxillo-faciale et Stomatologie du CHU de Treichville ABIDJAN COTE
D'IVOIRE

assiromaricyapo@gmail.com 0022507663051

Introduction

Les ulcérations buccales sont d'étiologies diverses. Les causes vénériennes sont rares mais possibles. Dans ces cas, les ulcérations buccales peuvent être associées à des lésions anales et/ou génitales.

Les auteurs rapportent un cas rare d'ulcération tripolaire (orale, génitale et anale) gonorrhéique.

Observation

Un homme de 21 ans sans antécédents pathologiques particuliers a consulté pour des ulcérations buccales évoluant depuis 3 semaines. L'examen clinique a mis en évidence des ulcérations douloureuses disséminées dans la cavité buccale, douloureuses recouvertes d'un enduit fibrineux, aux bords bien limités. Des ulcérations scrotales et de la marge anale présentant les mêmes caractères que les lésions buccales associées à des adénopathies inguinales bilatérales.



Photo 1 A

Photo 1 B

Photo 1 C

Photo 1 A – 1 B : Ulcérations labiales

Photo 1 C : Ulcérations linguales

Nous avons suspecté une infection sexuellement transmissible.

L'examen bactériologique du prélèvement bucco-lingual a permis de mettre en évidence *Neisseria Gonorrhoeae*.

Une antibiothérapie faite de ceftriaxone 250 mg a été administrée en dose unique par voie injectable associée à des soins buccaux. L'évolution a été marquée par une disparition des ulcérations sept jours plus tard.



Photo 2 A

Photo 2 B

Photo 2 A – 2B : Disparition des lésions après traitement

Discussion

La gonococcie se transmet par voie génitale, bucco-génitale ou ano-génitale[2,3,4]. Les ulcérations buccales gonorrhéiques ne sont pas spécifiques[1], il faut évoquer systématiquement une affection vénérienne devant une ulcération bipolaire ou tripolaire chez un sujet qui a des pratiques sexuelles à risques. La confirmation du mode de contamination reste dans notre pays, difficile car le sexe demeure un sujet tabou. La prévention demeure le meilleur moyen de lutte contre les maladies vénériennes et leurs localisations atypiques.

Références

[1] Piette E, Stomatites bactériennes spécifiques » EMC-Stomatologie 1 (2005) 318–331

[2] Piette E. Risques traumatiques et infectieux buccaux possibles dans les relations sexuelles. Ann Otorhinolaryngol Chir Cervicofac 1989;106:97–104.

[3] Lemaître A, Bourdon C. Pathologie infectieuse bactérienne. In: Piette E, Reyckler H, editors. Traité de pathologies buccale et maxillo-faciale. Bruxelles: De Boeck ; 1991. p. 311-71.

[4] Victor Escobar, Allan G. Farman And Robert N. Arm Oral gonococcal infection. Int. J. Oral Surg. 1984; 13: 549-554 Université; 1991. p. 311–71.